

la trépanation “préhistorique”



CONSTRUCTION COLLECTIVE ET INDIVIDUELLE
D'UN NOUVEL OBJET SCIENTIFIQUE

Séverine GEORGIN

Université du Mans

Thèse sous la direction de Madame Nathalie RICHARD



temos
temps · mondes · sociétés

Sci
CoMove

jeux d'acteurs et sociabilités à l'œuvre dans la fabrication d'un nouvel objet scientifique.

I- LA DIVERSITÉ DES ACTEURS

A- Savants et amateurs :

**l'origine du débat en 4
acteurs**

B- Une grande diversité

d'acteurs :

étude de cas : le

vieillard de Lizières

II- LA CONSTRUCTION INDIVIDUELLE ET COLLECTIVE DU SAVOIR

**A- individus amateurs
en question**

B- Association savante :

enjeux d'une

construction collective

de la science

I- LA DIVERSITÉ DES ACTEURS

A- Savants et amateurs :

l'origine du débat en 4 acteurs



Ephraim George
SQUIER
(1821-1888)



crâne péruvien
trépanation
précolombienne

1867



Paul Broca
(1824-1880)

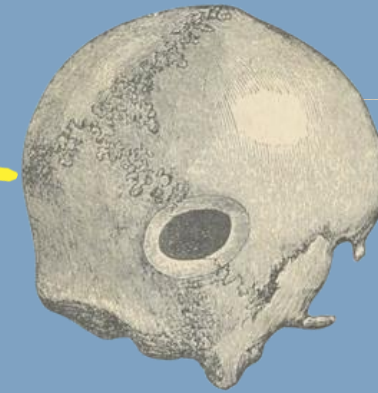


crânes et rondelles
trépanation
néolithique

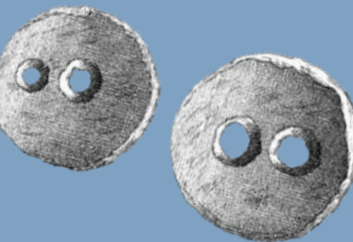
1873



Barthélémy Prunières
(1828-1893)



Joseph de Baye
(1853-1931)



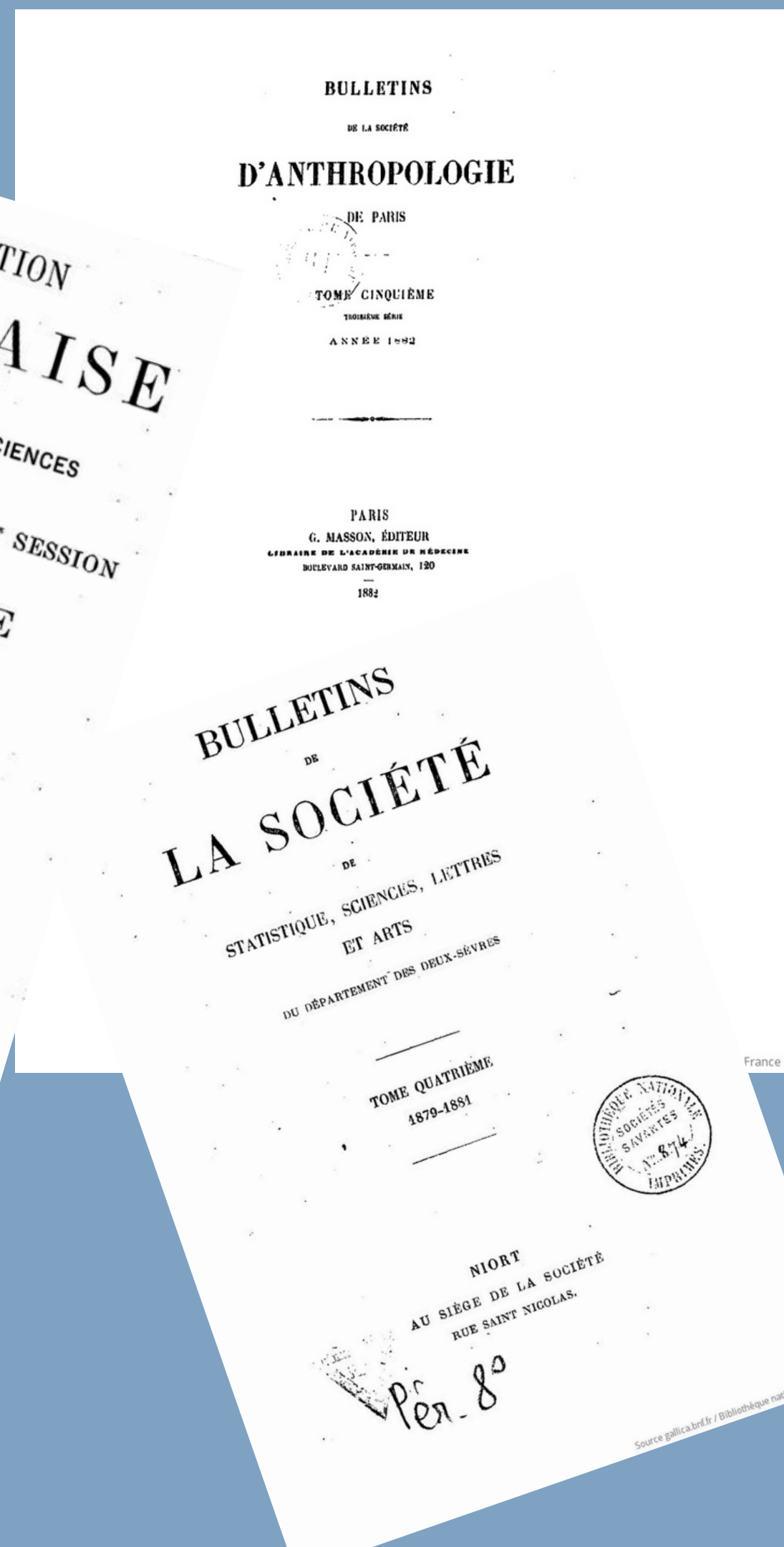
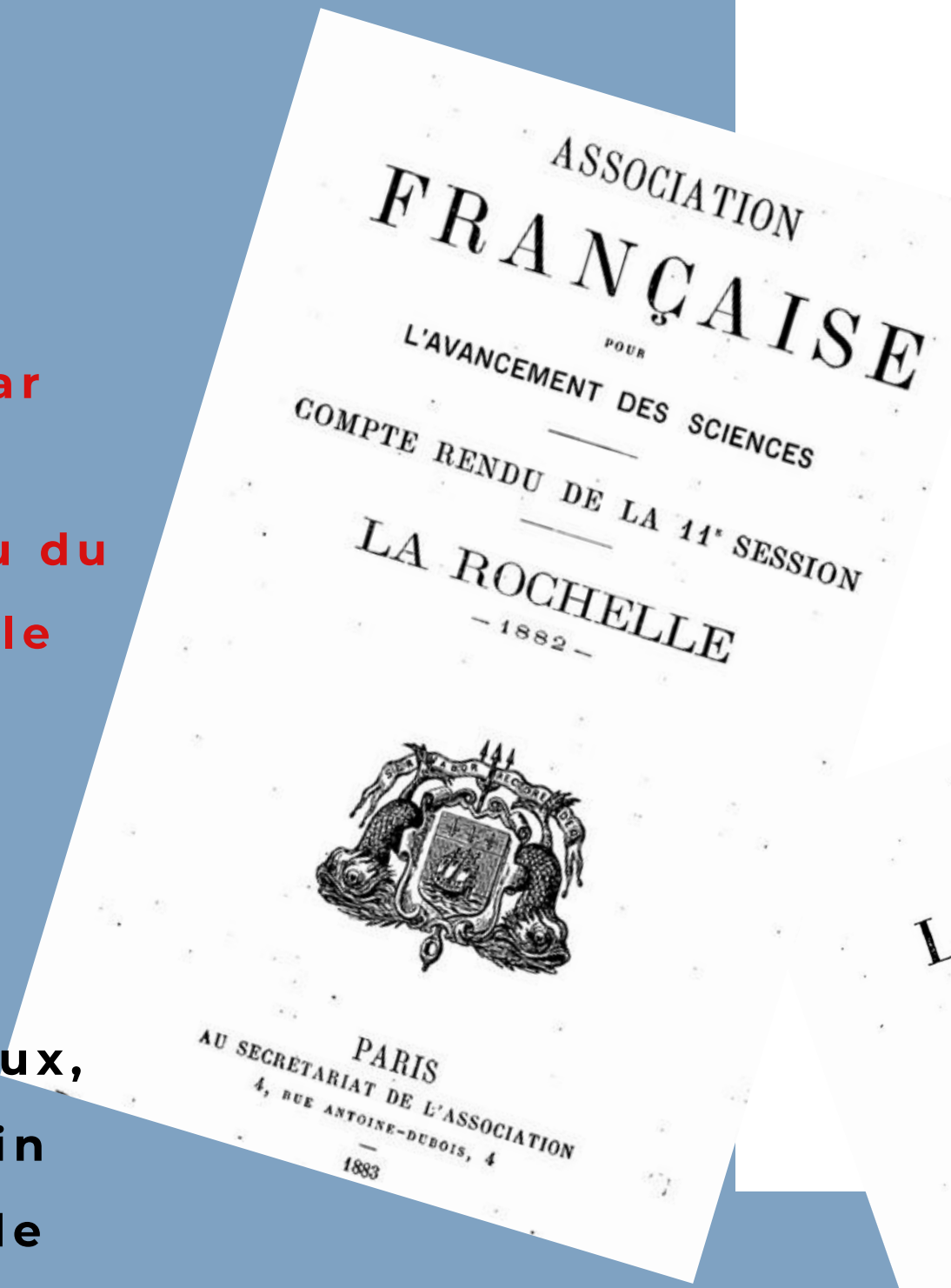
**B- Une grande diversité d'acteurs :
étude de cas : le vieillard de
Lizières**



**Le vieillard des
Lizières**

TROIS SOURCES

- 1- Un article publié par l'archéologue Souché dans le Compte-rendu du Congrès de La Rochelle tenu en 1882
- 2- un article de B. Souché décrivant ses fouilles dans la commune de Pamproux, publié dans le bulletin de la société locale de Niort
- 3- Un communiqué du préhistorien Gabriel de Mortillet sur le crâne des Lizières.



Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

Les acteurs

**l'archéologue = Baptiste
Souché, instituteur
communal à Pamproux**

La famille

**Les
ouvriers**

Le propriétaire du terrain

M. SOUCHE

Instituteur communal, à Pamproux (Deux-Sèvres).

LE VIEILLARD DES LISIÈRES, TRÉPANATION POSTHUME.

— Séance du 25 août 1882 —

J'ai découvert aux *Lisières*, commune de Pamproux (Deux-Sèvres), un crâne avec traces bien nettes de trépanation posthume, crâne analogue à celui de Portugal.

1^o La Sépulture.

Le 27 juin 1881, mes ouvriers habituels étant occupés d'un autre côté, je me suis transporté aux *Lisières*, accompagné de mon père et de l'ainé des fils Demelier. Nous avons attaqué un *chiron* entouré de grands chênes. Le terrain dans lequel il est situé appartient à un mien parent, M. A. Souché, de Salles, qui a bien voulu m'autoriser à faire des fouilles sur sa propriété.

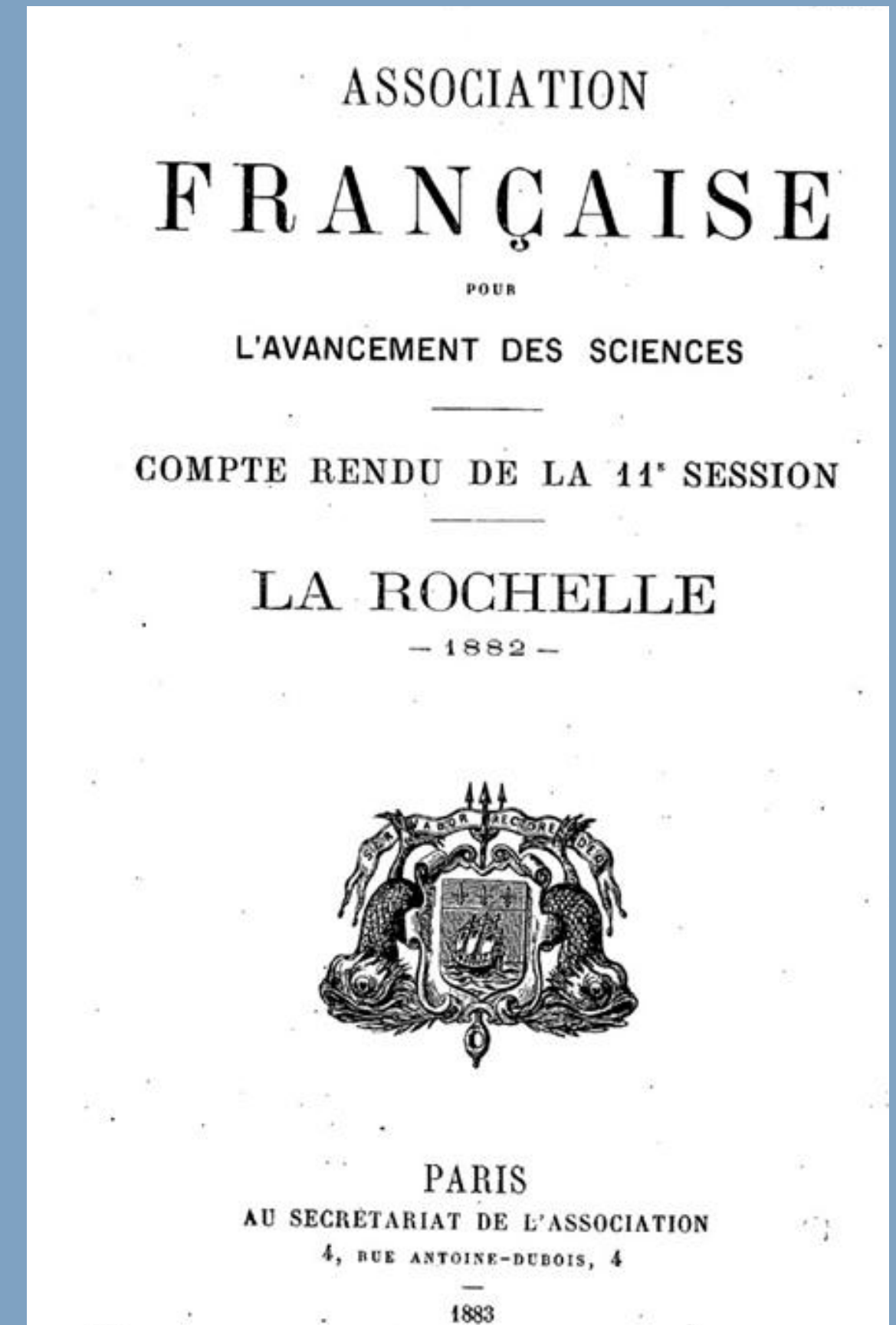
Messieurs,

Je n'ai pas oublié l'encouragement deux fois précieux que le Conseil de l'Association française, sur votre demande, a bien voulu m'accorder en 1880. Je viens vous en remercier, et, en même temps, vous rendre compte de mes travaux.

Fondée en 1872 (Paul Broca, Claude Bernard...)

“...d'étendre de Paris à la province, dans toutes les villes, dans tous les centres grands ou petits de notre pays, une animation scientifique groupant non seulement les savants des laboratoires et les maîtres de l'enseignement mais aussi les industriels qui tirent de leurs recherches tant d'applications pratiques et tous ceux qui, sans être ni savants ni industriels, s'intéressent aux recherches scientifiques et en reconnaissent l'importance.”

une association

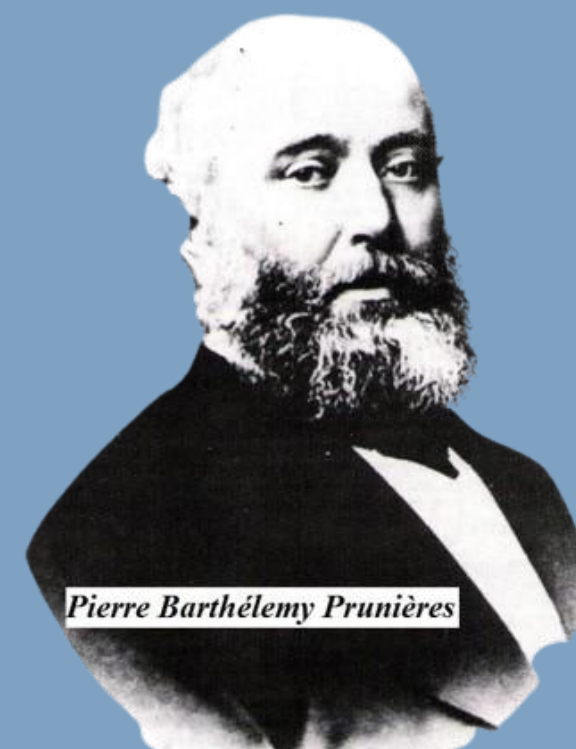


Bathélémy Prunières, le docteur de Marvejols

2^e Le Squelette.

J'ai besoin de toute votre indulgence, messieurs, pour les observations que j'ai à présenter sur les ossements découverts et pour oser parler d'ostéologie devant vous.

M. le docteur Prunières avait bien raison. Sans le savoir j'ai obéi et je n'ai pas à le regretter aujourd'hui. Sur le moment j'étais désappointé — pourquoi ne l'avouerais-je pas; — et si je n'ai pas abandonné au travers des pierres les ossements que j'ai l'honneur de présenter à la section, c'est que je ne voulais pas revenir les mains vides. J'ai déjà dit qu'il n'y avait pas de mobilier funéraire.



Sans le savoir, B. Souché répond aux vœux de B. Prunières, en recueillant les ossements brisés et désarticulés du tumulus.

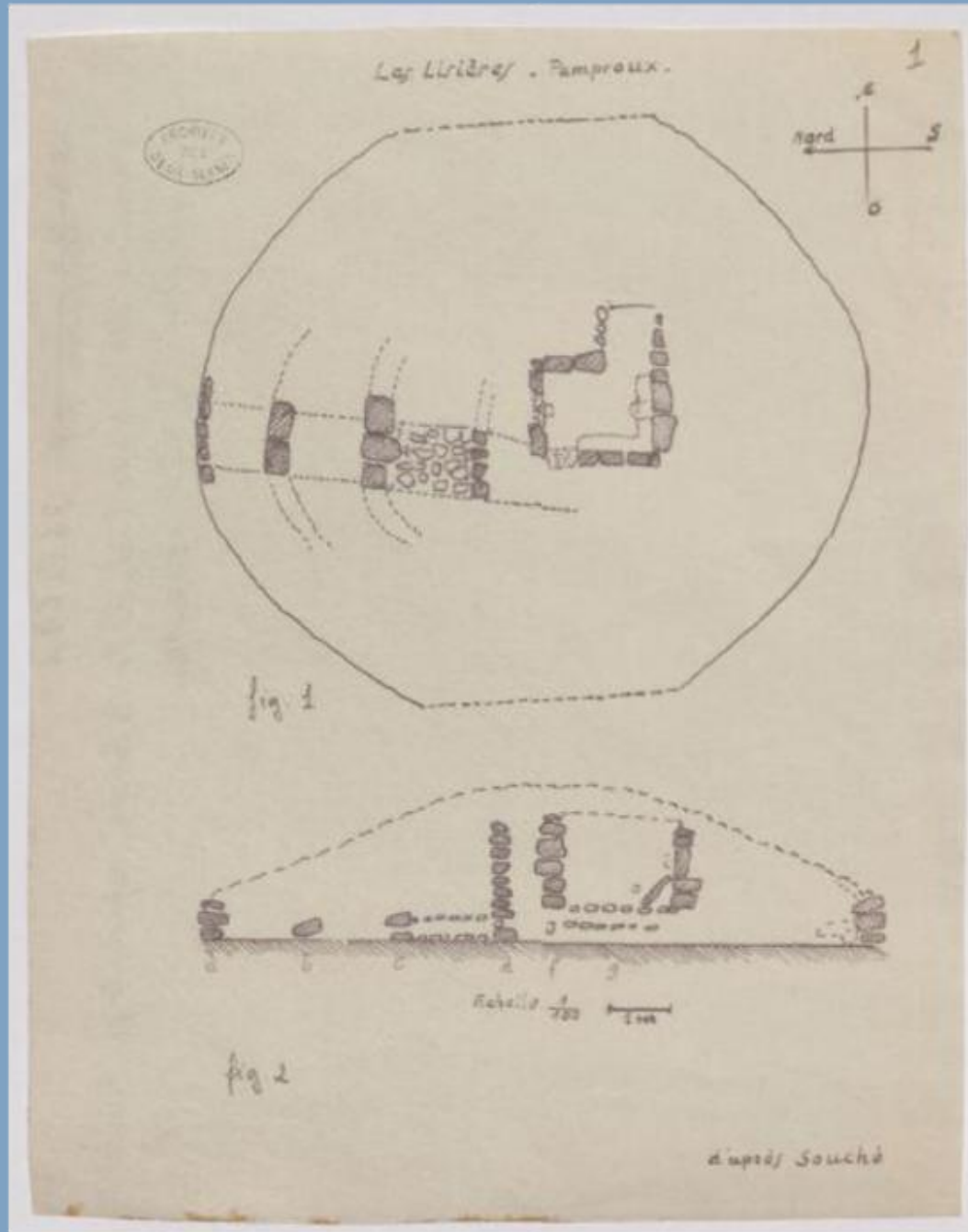
II- LA CONSTRUCTION INDIVIDUELLE ET COLLECTIVE DU SAVOIR

**A- individus, amateurs
en question**

**B- Association savante :
enjeux d'une
construction collective
de la science**

A- individus amateurs en question

des
compétences
reconnues



« Ses rapports, pour incomplets qu'ils soient, sont clairs, précis, et leur auteur est enfin débarrassé de toute idée druidique. On ne saurait lui reprocher l'impatience de ses aînés : il n'est intervenu que lorsque les amas de cailloux, objets de son attention, étaient en cours de destruction et, souvent même, trop tard ! »

GERMOND, George, « Inventaire des mégalithes de la France, 6-Deux-Sèvres », *Gallia préhistoire*, supplément 1-6, Paris, Ed. CNRS, 1980, pp.117-118

Tumulus de Lizières : archives départementales des Deux Sèvres.

Longtemps après, un jour que je procédais au nettoyage de ces osse-



Fig. 112

ments, j'ai aperçu la cicatrice qui existe sur le frontal. Je me suis mis à restaurer le crâne, et, après pas mal d'heures passées à ce travail, je suis arrivé à rapprocher ce que vous voyez.

En voici la reproduction exacte (fig. 112):

Les sillons, creusés perpendiculairement, circonscrivent une figure à quatre côtés, dont un à la partie antérieure, sur le frontal; deux sur les côtés, affectant le frontal et les pariétaux; le quatrième traverse perpendiculairement à peu près la suture bipariétale.

Toutes ces données, jointes à l'ossification presque complète des sutures du crâne, nous montrent un vieillard de plus de soixante ans, d'une taille au-dessus de la moyenne (1^m,77 environ), et, sous toutes réserves, un herbivore, blessé au membre inférieur gauche, dans la tête duquel, après la mort, on a taillé une amulette en partie enlevée.

des compétences variées

Tumulus A. — Renfermait la *cella* aux pierres gravées. Depuis, j'y ai

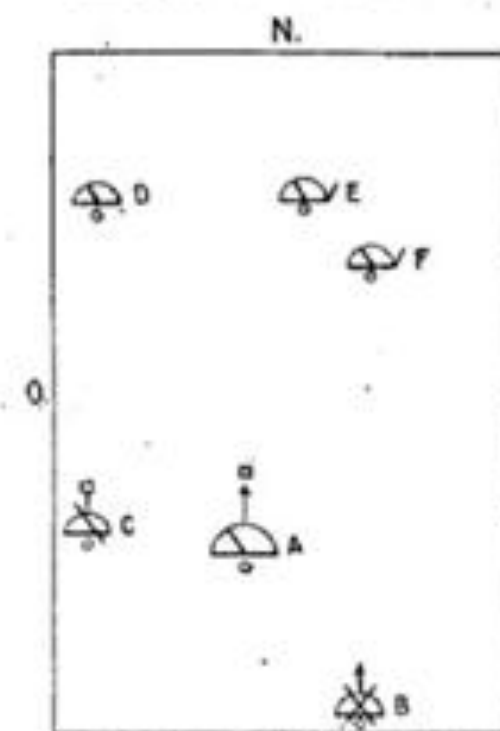


Fig. 113

fait de nouvelles fouilles qui m'ont été profitables. Je ne vous en parlerai que pour vous signaler la découverte d'une pointe de flèche en fer, presque au même endroit où, il y a trois ans, j'en ai recueilli une en silex.

Tumulus B. — Complètement rasé en 1857. J'y ai trouvé des fragments de poterie néolithique.

Tumulus C. — Ossements d'animaux, fer, charbon, etc. — Au sud, mur d'enceinte avec parement intérieur.

Tumulus D. — 8 mètres de diamètre. Au nord, hauteur 1 mètre; au sud, 1 mètre 70 centimètres, à cause de la différence de niveau du sol. Sépulture plus rapprochée du nord. Renfer-

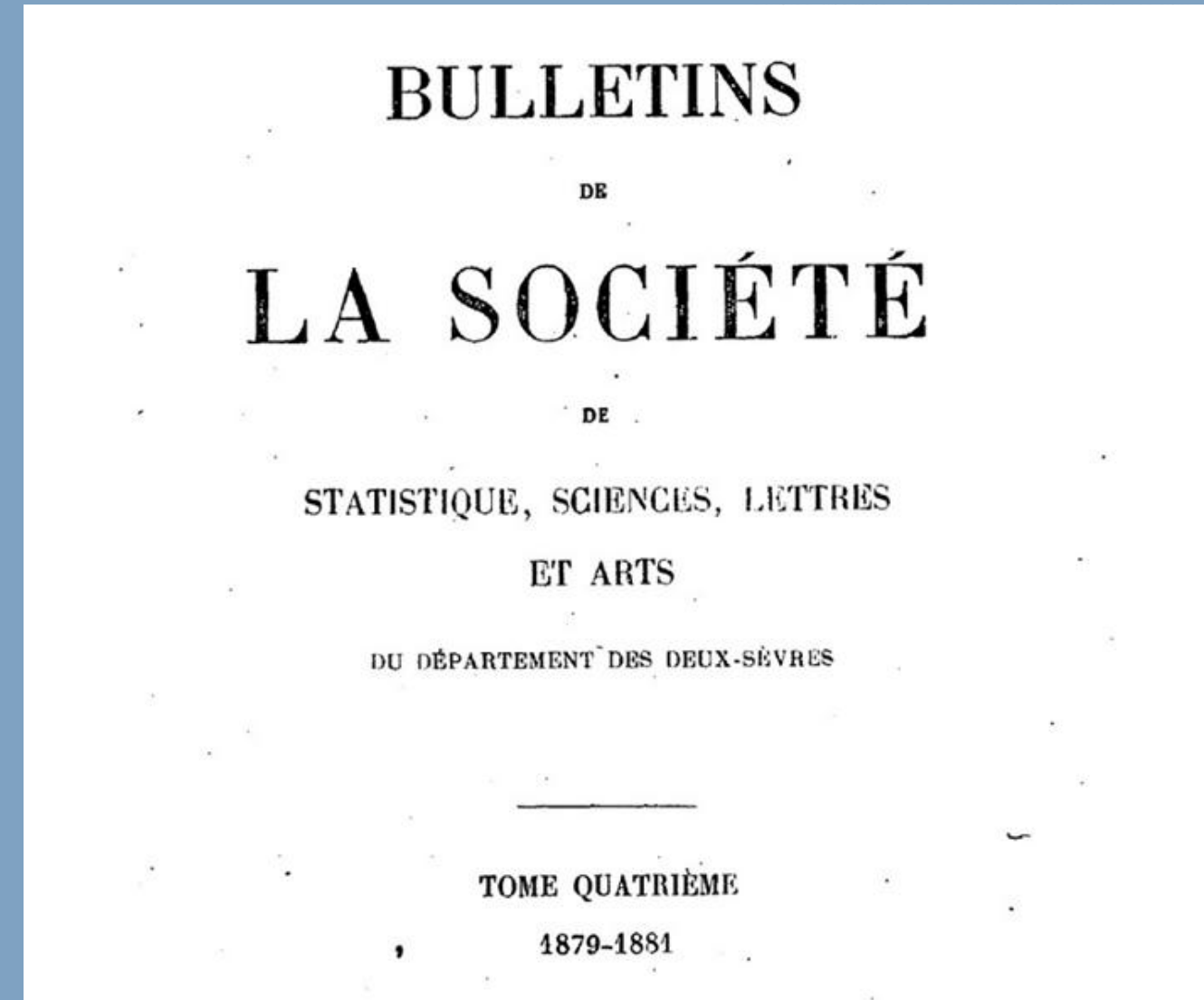
maître vieillard au crâne trépané.

B- Associations savantes :
enjeux d'une construction
collective de la science

coopération



De Niort à Paris



Comme l'a fait remarquer M. G. de Mortillet à la *Société d'anthropologie*, ce n'est pas en raclant qu'on a détaché ce fragment de crâne, mais bien en sciant. Je crois pouvoir ajouter que l'instrument ne tranchait qu'à l'aller et non au retour, parce que dans chaque sillon il y a une extrémité à peu près nette, le point de départ ; à l'autre, l'instrument ne s'arrête pas assez tôt, il dépasse le but.



émulation

reconnaissance

notoriété

bibliographie

BLANCKAERT, Claude, De la race à l'évolution, Paul Broca et l'anthropologie française, 1850-1900, Paris, L'Harmattan, 2009.

CHALINE, Jean-Pierre, Sociabilité et érudition, Les sociétés savantes en France, XIXe-XXe, 1998, 479 pages.

GERMOND, George, « Inventaire des mégalithes de la France, 6-Deux-Sèvres », Gallia préhistoire, supplément 1-6, Paris, Ed. CNRS, 1980, pp.117-118

GUILLEMAIN, Hervé, RICHARD, Nathalie, « Introduction - Towards a Contemporary Historiography of Amateurs in Science (18th–20th Century) », Gesnerus 73/2, 2016, pp. 201–237

RICHARD, Nathalie, « La préhistoire au quotidien : la pratique de l'archéologie préhistorique au XIXe siècle, d'après les correspondances réunies au Musée des Antiquités nationales de Saint-Germain-en-Laye », Gradhiva : revue d'histoire et d'archives de l'anthropologie, n°9, 1991. pp. 77-94

RICHARD, Nathalie, « Inventer la Préhistoire, les début de l'archéologie préhistorique en France », Paris, Vuibert, 2008, 235 pages

WARTELLE, Jean-Claude, « La Société d'anthropologie de Paris de 1859 à 1920, Revue d'histoire des sciences humaines, n°10, 2004, §8.

WILLIAMS, Elizabeth A., « Anthropological Institutions in Nineteenth-Century France », Isis , The University of Chicago Press , Sep., 1985, Vol. 76, No. 3, pp. 331-348